

La Grèce, talon d'Achille de l'Union Européenne ?

Diapo1-

- Données économiques actuelles :

- l'économie s'est appauvrie d'environ 25 % depuis le début de la crise au début de 2008 ;
- l'ampleur de la dette publique de l'Etat central, évaluée à 328 milliards d'euros à la fin de 2017 ; elle atteint 180 % du produit intérieur brut (PIB). Le PIB grec était de 187,1 milliards d'euros en 2017,
- le troisième plan d'aide au pays, 86 milliards d'euros de prêts (alors que les deux premiers, en 2010 et 2011 totalisent la somme astronomique de 260 milliards d'euros).

- Marquée par « l'enfer de la dette » la Grèce doit-elle être cependant « vouée aux gémonies » ? Doit-elle être considérée « l'homme malade de l'Europe » ? L'histoire du pays nous est très bien connue, de la Grèce antique à la Grèce actuelle en passant par les périodes hellénistique, romaine, byzantine, ottomane, de l'indépendance, de la monarchie, de la guerre civile et de la dictature des colonels. Elle nous apporte des arguments qui plaident en faveur d'une autre image de la Grèce.

Diapo2-

- **4 arguments qui plaident pour une autre image de la grèce**

A l'image du Parthénon sur l'Acropole à Athènes, symbole de la la richesse et de la puissance de la Grèce antique et de la perfection dans l'art.

Diapo3-

Rappel de la complexité géographique et géopolitique

132 000 Km², 10.8Mh, 80 h/km². 6 000 îles dont 200 habitées, 70 avec plus de 100h, 20 îles vraiment touristiques. 80% de montagnes, moins de 20% de terres arables (55% en France). 1^{er} pays pour la production d'huile d'olives en Europe (près de 20% de la production).

Diapo4-

1-A l'origine de la démocratie

Tablette et jetons de vote ; clepsydre

Diapo5-

La civilisation mycénienne s'étend de 1550 à 1100 environ av. J.-C. Le terme « mycénien » a été choisi par l'archéologue Heinrich Schliemann, découvreur de Troie, pour qualifier cette civilisation dans la seconde moitié du 19e s. Ce nom est repris de celui de la ville du Péloponnèse de Mycènes, à la fois parce qu'il s'agit du premier site fouillé à révéler l'importance de cette civilisation et du fait de l'importance que revêtait la cité dans la mémoire des auteurs grecs antiques, en premier lieu Homère (8e s. av. JC), qui faisait du roi de Mycènes le chef des « Achéens ». Par la suite, Mycènes s'est révélée n'être qu'un pôle de cette civilisation parmi d'autres, mais le terme de « mycénien » est resté utilisé par convention.

À la fin du III^e millénaire, de nouvelles populations, parlant une langue différente qui se rattache aux langues indo-européennes, arrivent dans la région. Ces peuples sont les Hellènes, ou Grecs, selon le nom que leur ont donné les Latins.

Diapo6-

Homère vit au 8e s. av. J.-C. ; à travers l'Illiade et l'Odyssée il relate des aspects méconnus de ce qu'on appelle la Grèce archaïque.

Diapo7 et 8-

C'est l'époque classique qui constitue l'âge d'or de la Grèce antique. L'époque classique correspond à la majeure partie des Ve et IVe siècles av. J.-C., c'est-à-dire depuis la chute de la tyrannie à Athènes en 510 jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand en 323.

La Grèce est un ensemble de cités plus ou moins indépendantes les unes des autres et qui s'étendent autour du bassin méditerranéen.

Diapo9, 10 et 11-

A la fin du 6e s., Clisthène (570-508), homme politique et réformateur athénien, propose de remodeler l'espace civique, créant les conditions qui allaient permettre à la démocratie de naître. Ainsi le fait que désormais un Athénien ne se désigne plus par le nom de son père mais par son dème d'origine ancre l'isonomie. La réforme de Clisthène est une étape essentielle dans la création du système démocratique car elle assure l'égalité dans la participation à la vie politique.

Avec ses réformes, Clisthène transforme le mode de participation (élection et tirage au sort) à la politique ainsi que l'accès aux charges. Bien qu'imparfaites, entre autres en ce qui a trait aux citoyens les plus pauvres qui ont eu plus de difficultés à participer, les réformes s'imposèrent pendant des années. Certaines réformes prirent plus d'importance que d'autres. Après quelque temps, les stratèges concentrèrent beaucoup de pouvoirs entre leurs mains. Le plus connu de tous est sans doute Périclès, qui fut stratège pendant quinze ans. Le but premier des réformes de Clisthène était d'empêcher qu'une personne puisse accaparer tous les pouvoirs. On peut donc, à long terme, percevoir certaines failles dans les réformes : faible participation des citoyens malgré l'instauration au milieu du 5^{ème} s. du *misthos* (indemnité pour les citoyens pauvres), exclusion des femmes et des étrangers (les *métèques*), risque de démagogie. Toutefois, lors de leurs implantations, les réformes apportèrent une paix relative à Athènes et à l'Attique. Mais aussi de mobiliser toute la cité en cas de guerre, notamment lors des guerres médiques (490-479 av. J.-C.), à Marathon et Salamine.

L'époque hellénistique (IVe– Ier siècles av. J.-C.), est souvent considérée comme une période de transition, parfois même de déclin (défaite de Chéronée en 338 face à Philippe de Macédoine, père d'Alexandre Le Grand) ou de décadence, entre l'éclat de l'époque classique grecque et la puissance de l'Empire romain. Cependant la splendeur des villes, l'importance des échanges économiques, des métissages culturels, le rôle dominant de la langue grecque ont profondément modifier le visage du Moyen-Orient antique y compris plus tard sous la domination romaine.

Diapo12-

2- Une empreinte culturelle impressionnante

Zeus aperçut Europe jouant avec ses compagnes et il en tomba immédiatement amoureux. Il jugea plus prudent de se métamorphoser en taureau pour échapper à la surveillance de son épouse, Héra, et pour mieux approcher les jeunes filles sans les effaroucher. Europe tomba sous son charme et

s'assit sur son dos. Mais dès qu'elle fut sur son dos, il se précipita vers le rivage proche. il l'amena dans l'île de Crète. Europe a beaucoup inspiré les artistes.

Diapo13 à 25-

Quelques exemples de l'influence de la culture grecque classique :

- influence de la philosophie de Socrate et son disciple Platon, Socrate n'ayant jamais rien écrit, à l'origine de la réflexion philosophique qui traverse tous les siècles jusqu'à nos jours, marquée par l'importance accordée à la connaissance de l'homme, exemple du « connais-toi toi-même » de Socrate, basée sur le désintéressement, l'éthique, « Je ne sais qu'une chose, c'est que je ne sais rien » disait encore Socrate ; ils nous ont appris à interroger la politique, la vérité, la beauté, le bonheur, l'éducation,...
- Fables d'Esopé, 6^{ème} s. av. J.-C., qui ont largement inspiré La Fontaine ;
- mathématiques avec Pythagore, et son fameux théorème : le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux côtés de l'angle droit ;
- théâtre avec Sophocle, exemple d'Antigone, reprise par Anouilh en 1944 ; Antigone, fille d'Oedipe, sœur d'Étéocle et Polynice, s'oppose à son oncle Créon et exige d'ensevelir son frère Polynice ; elle incarne l'obéissance à des lois divines et morales, qui dépassent la justice humaine ;
- également, la géographie avec Hérodote, la médecine avec Hippocrate, les enjeux de société avec Aristophane, langue, art, philosophie,...

Diapos26-

-Les grands personnages de la Grèce classique et l'âge d'or du 5^e s.

Diapo27-

- jusqu'aux Jeux Olympiques concours qui ont lieu tous les quatre ans, organisés entre les cités grecques antiques. Ils sont créés au cours du 8^e s. av. J.-C. (vers 776) associés à des fêtes religieuses, Les quatre Jeux panhelléniques sont des fêtes à caractère religieux célébrées en l'honneur des dieux ; ils perdurent pendant plus de mille ans. On fixe traditionnellement les derniers jeux en 392 ap. J.-C., suite à l'édit de l'empereur Théodose ordonnant l'abandon des lieux de cultes de la religion grecque.

Types de compétition : course en ligne droite, course hippique, lancers, sports de combat, épreuves combinées et épreuves artistiques.

Diapo28-

En 395, à la mort de Théodose I^{er}, l'Empire romain est partagé en deux parties : l'Empire romain d'Occident qui disparaît en 476, et l'Empire romain d'Orient qui dura jusqu'en 1453 à Constantinople, et jusqu'en 1475 en Crimée grecque. Le terme *byzantin* vient de Bysance, l'ancien nom de la capitale Constantinople.

Au cours des mille ans séparant l'an 395 de l'an 1453, un certain nombre de valeurs et de savoirs furent conservés par les grecs Byzantins : État de droit écrit gouverné par le Code Justinien, empereur responsable devant le Sénat, absence de servage, collectivités agricoles libres, techniques

agricoles élaborées (irrigation), architecture romane, aqueducs, eau courante, tout-à-l'égout et éclairage dans les villes, usage de bains (que nous appelons « bains turcs »), sémaphores et phares, transmission des savoirs antiques, de la philosophie grecque classique et de la médecine hippocratique dans les universités des grandes villes. Ces savoirs ont d'abord été transmis à tout le monde chrétien et ensuite aux Arabes qui à leur tour les ont communiqués au sein de leurs conquêtes: L'empereur Romain I^{er} Lécapène envoie bibliothèques et traducteurs en Espagne musulmane, à Hasday ibn-Chaprut (Xe siècle), ministre du calife de Cordoue, Abd al-Rahman III.

Diapo29-

La Grèce est aussi marquée par le schisme de 1054. Le schisme de 1054 désigne en principe la rupture survenue le 16 juillet 1054 entre l'Église de Rome (Occident, croix latine) et l'Église de Constantinople (Orient, croix grecque). ... Le premier est convaincu de la primauté de Rome parce que son Église a été fondée par l'apôtre Pierre, le premier pape.

Diapo30-

La Grèce est aussi au cours de ce millénaire, notamment du 12^e au 16^e s., un point de passage obligé pour les relations avec l'Orient, aussi bien en ce qui concerne les Croisades, les Etats latins du Levant, que les échanges commerciaux avec le monde musulman. Pendant 4 siècles, la République de Venise domine les échanges intra-méditerranéens ; c'est la principale puissance économique de l'Europe ; elle possède une partie de la Grèce et de nombreux comptoirs et des droits accordés par les Ottomans et les Arabes.

Diapo31-

3- La lutte pour la liberté

Statue de la liberté, peinte par Delacroix, à la suite des « trois Glorieuses » en 1830, est étroitement liée à l'indépendance de la Grèce, réalisée la même année.

Diapo32-

La Grèce ottomane est le terme utilisé pour désigner la période de domination ottomane, dès avant la prise de Constantinople en 1453 (puisque les Ottomans s'emparent des Balkans dès le XIV^e siècle) et jusqu'à la fin de la guerre d'indépendance de la Grèce au début des années 1830. La majeure partie de la Grèce fait alors partie de l'Empire ottoman, dont les conquêtes durent plusieurs siècles (la dernière île grecque prise est Tinos en 1715 : une partie non négligeable de l'actuel territoire restant jusqu'à très tardivement sous la souveraineté vénitienne). Corfou, Ithaque et l'archipel ionien n'ont jamais fait partie de l'Empire ottoman. La Crète demeura vénitienne jusqu'à la moitié du XVII^e siècle ; le Péloponnèse fut reconquis et occupé pendant trente ans par les Vénitiens, jusqu'en 1715.

Diapo33-

La Grèce a d'abord symbolisé la défense des chrétiens par rapport à l'expansion irrésistible de l'Islam. En 1571, les armées chrétiennes, flottes espagnoles et vénitiennes qui écrasent la flotte du sultan de Constantinople. Lépante, sur le golfe de Corinthe, a un immense retentissement en Europe car elle libère les Occidentaux de la peur des Turcs. Notons qu'un jeune soldat espagnol nommé

Cervantès perd la main gauche pendant la bataille de Lépante (« *pour la gloire de la droite* », dira-t-il plus tard)... Ne pouvant plus se battre, il écrira faute de mieux les aventures de *Don Quichotte* ! Très vite cependant, Venise négocie avec les l'Orient ottoman pour reprendre ses échanges commerciaux, cédant au passage Chypre.

Diapo34-

*Depuis assez longtemps, les peuples disaient :« Grèce!
Grèce ! Grèce ! Tu meurs. Pauvre peuple en détresse,
A l'horizon en feu, chaque jour tu décrois.
En vain, pour te sauver, patrie illustre et chère,
Nous réveillons le prêtre endormi dans sa chaire,
En vain nous mendions une armée à nos rois. »*
Victor Hugo, les Orientales, 1828

Inspirés des principes révolutionnaires français, les insurgés gagnent immédiatement la sympathie des cercles intellectuels du continent. Pour les artistes progressistes de Paris, Londres où Rome, l'Acropole est à libérer de ses chaînes. La démocratie doit retrouver son antique berceau.

L'exemple Byron : Surtout, la jeunesse européenne se découvre un nouveau héros. Parti en 1823 soutenir la cause hellène, Lord Byron meurt lors du siège de Missolonghi, le 19 avril 1824. Le poète anglais devient un martyr. Et peu importe que ce soit une mauvaise fièvre qui l'ait terrassé. Pour les romantiques, Byron est mort au combat, tombé au champ d'honneur. Che Guevara avant l'heure.

Dès lors, le philhellénisme s'organise. Un comité parisien de soutien au peuple grec voit le jour à Paris en décembre 1824. Il comptera parmi ses membres Chateaubriand et La Fayette, notamment. Immédiatement, les jeunes talents de la « Nouvelle Athènes » rivalisent de créativité pour chanter la gloire des insurgés. La Grèce devient un sujet privilégié, nourrissant l'orientalisme en vogue.

Diapo35-

Delacroix, à l'aube de sa carrière, présente sa scène des massacres de Scio cette même année 1824, Les massacres de Scio : en 1822 dans l'île de Chio (ou Scio) les Ottomans massacrent 23 000 personnes et déportent femmes et enfants ; familles grecques attendant la mort ou l'esclavage,

*Les turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles.*

Victor Hugo, Les Orientales, 1828

Diapo36-

puis La Grèce sur les ruines de Missolonghi, (Delacroix, 1827) après que la ville ait été reprise par les Turcs. *La Grèce expirant sur les ruines de Missolonghi* : assiégés de nouveau par l'armée turque en 1826, les grecs de Missolonghi préfèrent mourir en dynamitant leur citadelle plutôt que de se rendre.

Diapo37-

L'indépendance de fait est proclamée lors de l'Assemblée nationale d'Epidaure en 1822. Après des années de négociation, les trois grandes puissances, la Russie, le Royaume-Uni et la France, décidèrent d'intervenir dans le conflit, chaque nation envoyant une flotte en Grèce. Ces interventions européennes précipitèrent la création de l'État grec. Le protocole de Londres (1830), signé par des représentants britanniques, français et russes, permit en effet l'affirmation de l'indépendance grecque que la Prusse et l'Autriche autorisèrent. Ces puissances s'imposèrent d'autant plus facilement que l'empire ottoman connaît un déclin ; il est justement surnommé « l'homme malade de l'Europe » dans la 2^{ème} moitié du 19^e s.

Diapo38-

De 1830 à 1914, la Grèce progresse vers le nord avec la conquête de la Thessalie, de la Macédoine, de la Thrace, de la Crète, des îles de la mer Egée, grâce entre autres aux guerres balkaniques de 1912-1913 et 1913. La Grèce entra tardivement, aux côtés de la Triple-Entente, dans la Première Guerre mondiale (2 juillet 1917) mais les conflits consécutifs se poursuivirent jusqu'en 1923.

Diapo39-

Dans la nuit du 27 au 28 octobre 1940, Mussolini demande au Premier ministre grec Metaxas de laisser pénétrer l'armée italienne en Grèce.

Le 28 octobre au matin, toute la Grèce répondit "OXI" "NON" ! Mais sans attendre la réponse des Grecs, l'armée de Mussolini pénétrait à 6 heures du matin en Grèce.

Les Grecs, nobles et fiers, l'ont repoussée et l'ont poursuivie jusqu'à Koritsa au centre de l'Albanie. Le monde entier admirait les victoires de ce peuple sans moyen, sans armes mais avec des cœurs de héros. Churchill, voyant les Grecs combattre de la sorte dit « On ne dira désormais plus "que les Grecs combattent comme des héros mais que les héros combattent comme des Grecs" ». C'est la 1^{ère} victoire face aux pays de l'Axe (Allemagne, Italie, Japon).

Ce coup d'éclat, malheureusement soldé par l'invasion allemande en avril 1941, a fait de ce « non » grec la fête nationale.

Diapo40-

L'occupation est très dure (famine, fusillades, destructions). La Grèce subit une triple occupation. 85% des Juifs grecs sont déportés. (25% en France)

Diapo41-

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'Europe de l'Ouest, occupée par les Anglo-Américains et l'Europe de l'Est, occupée par les Soviétiques, sont sous contrôle des Alliés, mais la situation en Europe du Sud reste quant à elle indécise. Le pseudo-partage de l'Europe effectué entre Churchill et Staline en octobre 1944 à Moscou n'empêche pas le début d'une guerre civile en Grèce, en raison des divergences d'intérêts et d'opinions qui traversent la Grèce, région devenue stratégique à l'orée

de la guerre froide.

Diapo42-

D'un côté, les Anglais, puissance victorieuse, ne peuvent imaginer la Grèce dépourvue de son roi Georges II ; de l'autre côté, l'organisation résistante EAM (Front de Libération Nationale), qui souhaite un gouvernement démocratique d'union nationale, apparaît comme « rouge » aux yeux de Churchill. Le conflit prend de l'ampleur, les opinions se radicalisent de part et d'autre ; c'est la guerre civile à partir de 1946, qui voit s'affronter l'armée régulière (marquée par la présence de la droite et de l'extrême-droite, qui vont jusqu'à se servir d'anciens « collabos » et autres anciens partisans de Metaxas, dictateur au pouvoir avant la guerre) et l'armée des partisans (ELAS, aile armée du parti communiste grec, et EAM). L'armée régulière est soutenue par les Britanniques puis les Américains, tandis que l'URSS prodigue une aide aux partis de gauche.

Au nom du *containment* (politique de l'endiguement, mise en place par les Américains à partir de 1947 pour s'opposer à l'expansion du communisme), le Président américain Truman et le Congrès envoient des troupes US sous les ordres du Général Van Fleet pour relayer les Britanniques qui partent de Grèce fin mars 1947. La Grèce devient le laboratoire d'expérimentation des guerres US à venir. Les premières bombes au napalm seront jetées sur les montagnes grecques. L'intervention de troupes commandos spécialement formées par les USA provoquera l'écrasement de l'Armée Démocratique.

Le conflit, sanglant, laisse plus de 200 000 morts et un pays ravagé. Les derniers combats, dans le Nord du pays, voient la victoire de l'armée régulière, en octobre 1949.

Diapo43-

Devenu un élément du Rideau de Fer, rempart du monde occidental libre face à l'expansionnisme communiste, la Grèce est aussi un rempart du monde occidental chrétien face à l'expansion musulmane, à l'exemple de Chypre où éclate un conflit entre grecs et turcs en 1974. Ancienne colonie anglaise, indépendante depuis 1960, les tensions restent fortes entre grecs et Turcs (environ 20% de la population), tensions renforcées en 1974 par la tentative d'un coup d'Etat de nationalistes grecs contre le gouvernement de Mgr Makarios, trop conciliant avec les opposants grecs qui ont fui la dictature des colonels. La Turquie envahit alors la partie nord de l'île sous prétexte de défendre les intérêts de la minorité d'origine turque, et occupe rapidement 40% de l'île.

Diapo44-

Carte de Chypre aujourd'hui : au Nord, la République turque de Chypre du Nord, reconnu par la seule Turquie et qui lui est inféodée ; cette occupation est désapprouvée par l'ONU dans sa résolution 541 du 18 novembre 1983 ; au Sud, la République de Chypre avec un gouvernement indépendant reconnu internationalement et qui a adhéré à l'UE en 2004 et à la zone euro.

Diapo45-

La ville de Nicosie, capitale de Chypre est divisée en deux parties séparées par un « mur », comme l'a été la ville de Berlin. Ce « mur » symbolise ce que le monde grec (Grèce + Chypre) a constitué

pendant des siècles et encore dans la 2^{ème} moitié du 20^e s., un enjeu majeur entre l'Occident et l'Orient, le christianisme et l'Islam, le capitalisme et le communisme.

Diapo46-

4- l'ouverture et la tolérance

Les suppliantes (rejouées le 19 mai 2018), pièce d'Eschyle (525-456 av. J.-C.), qui a inspiré le spectacle proposé depuis 2016 par le Théâtre du Tiroir à Laval. *Danaos, selon la tradition, régnait en Libye son frère Egyptos sur l'Égypte. Égyptos avait cinquante fils qui devaient épouser les filles de Danaos mais celles-ci, redoutant ce mariage, s'enfuirent avec leur père. Au moment où s'ouvre la tragédie des Suppliantes, elles abordent au pays d'Argos, berceau de leur race, et demandent l'hospitalité et la protection du roi du pays, qu'Eschyle nomme Pélasge, contre les Égyptiades qui les poursuivent. Le roi, après avoir consulté son peuple, y consent et repousse la demande d'extradition brutalement présentée par un héraut égyptien.*

Diapo47-

De la guerre civile à la dictature (1949-1967) : Au début des années 1960, le climat politique se tend ; les critiques sont de plus en plus vives à l'égard du gouvernement. Karamanlis, chef du gouvernement, discrédité, est contraint à s'exiler à Paris après avoir perdu les élections. C'est pourquoi, le 21 avril 1967, un efficace coup d'État de l'armée vient interrompre tout processus démocratique, ajournant définitivement les élections. Le groupe d'officiers à l'origine du putsch est secrètement soutenu par la CIA ; il inaugure la « dictature des colonels », nom donné au pouvoir politique en place en Grèce de 1967 à 1974, qui provoqua en outre l'exil du roi Constantin II monté sur le trône en 1964.

Diapo48-

Par sa brutalité, la dictature des colonels est critiquée dans de nombreux pays occidentaux ; le chanteur compositeur grec renommé, Mikis Théodorakis est une des figures des opposants en exil au régime des colonels. En 1969, le film « Z » connaît un immense succès en occident ; il dénonce l'assassinat d'un député grec, Grigoris Lambrakis de l'opposition de gauche, en fait en 1963. La dictature des colonels va chuter sur l'affaire de Chypre en 1974.

Diapo49-

Après la dictature, la Grèce connaît une forte croissance économique (« les 30 Glorieuses ») et des niveaux de vie jamais atteints auparavant, notamment grâce à la hausse du tourisme étranger en Grèce (1/5 du PIB). 1976 : 4M, 2007 : 13M, 2017 : 30 M de touristes (+13% /2016) ; le tourisme consqtitue la 2^{ème} ressource du pays après la marine marchande (9 armateur parmi les 50 premiers mondiaux).

Diapo50-

Elle adhère à l'Union Européenne en 1981, adopte la monnaie européenne en 2001, mais avec les conséquences dramatiques que l'on connaît.

Diapo51-

Le pays, qui est à l'origine des Jeux olympiques, accueille la compétition en 2004 à Athènes.

Diapo52-

Mais depuis 2008, la Grèce connaît une crise économique majeure.

Au même moment, au milieu des années 2010, le pays figure en première ligne de la crise migratoire européenne, qui fait suite à la crise syrienne.

Diapo53-

Lesbos, est une des îles grecques qui accueillent le plus de réfugiés ; sa population est passée de 90 000 à 450 000 habitants en 2015.

Diapo54-55-

Depuis 2015, la Grèce est au coeur du problème migratoire puisque un million de réfugiés et de migrants ont traversé son territoire. Dès le début, le gouvernement de Syriza a lancé un appel pour que tous soient accueillis avec dignité. Un mouvement sans précédent a surgi : un peuple, lui-même plongé dans la crise, s'est mobilisé quand d'autres ont fermé leurs frontières. Six millions de Grecs, sur une population de dix millions, se sont montrés solidaires. En mars 2016, les pays de Visegrad ont fermé unilatéralement les frontières et 60 000 personnes se sont retrouvées coincées en Grèce.

Diapo56-

C'est à ce moment-là, en mars 2016, qu'est signé l'accord entre l'UE et la Turquie, et que, par conséquent, les flux se sont ralentis.

La Turquie doit prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter que de nouvelles routes de migration irrégulière, maritimes ou terrestres, ne s'ouvrent au départ de son territoire en direction de l'UE, et coopère avec les États voisins ainsi qu'avec l'UE à cet effet. Si la Turquie satisfait tous les critères de référence, les citoyens turcs n'auront plus besoin de visas pour se rendre dans un pays de l'Union européenne, à partir de la fin du mois de juin 2016 au plus tard.

- L'Union européenne doit accélérer le versement du montant de 3 milliards d'euros initialement alloué pour la gestion des réfugiés en Turquie. Elle doit également assurer le financement d'autres projets en faveur de personnes bénéficiant d'une protection temporaire en Turquie, pour 3 milliards d'euros supplémentaires jusqu'à fin 2018.
- L'UE et la Turquie ont confirmé leur volonté de relancer le processus d'adhésion et décidé d'ouvrir un nouveau chapitre (n° 33 sur les politiques budgétaires) avant fin juin 2016.
- L'UE, ses États membres et la Turquie doivent coopérer pour améliorer les conditions humanitaires à l'intérieur de la Syrie, en particulier dans certaines zones proches de la frontière turque, ce qui permettrait à la population locale et aux réfugiés de vivre dans des zones plus sûres.

Diapo57-

De plus, en septembre 2015, l'Union européenne décidait d'un mécanisme de quotas pour mieux

répartir les migrants entre les Etats membres. Ce programme s'achève par des résultats loin du compte. Le programme prévoyait de relocaliser 160 000 migrants dans toute l'Europe. Au bout de deux ans, durée de l'accord de relocalisation, D'après Amnesty International, les Etats membres n'ont atteint que 29% de l'objectif initial du programme de relocalisation. Et seules 46 000 personnes ont été relocalisées.

Diapo58-

Plusieurs pays avaient en effet voté contre ces quotas obligatoires : la République tchèque, la Hongrie, la Roumanie et la Slovaquie. Les pays les plus en infraction sont ceux du groupe de Visegrad, les rebelles de l'UE : la Pologne et la Hongrie ont refusé d'accueillir le moindre demandeur d'asile dans le cadre de ce mécanisme. La Hongrie et la Slovaquie ont même intenté un recours devant la Cour de justice de l'Union pour échapper à cette obligation. Leur demande a été rejetée au début du mois, mais le Premier ministre hongrois Viktor Orban a lancé : "On ne veut pas devenir des pays d'immigration, on ne veut pas avoir de population mixte", où "l'élément chrétien perd son rôle".

Diapo59-

La Grèce a été encouragée par l'UE à créer des centres d'enregistrement des migrants. Ces structures de « mise en quarantaine » permettent à la fois d'accueillir, de soigner si nécessaire et d'enregistrer le plus sûrement possible les personnes qui entrent dans le pays, grâce à des prises d'empreintes digitales électroniques.

Il s'agit également d'y déterminer qui est éligible à l'asile (la plupart des Syriens, Afghans, Irakiens le sont) et qui est considéré comme migrant économique, incité à rentrer dans son pays d'origine.

L'ouverture de deux centres d'accueil est également prévue dans la partie continentale de la Grèce, où les personnes enregistrées seront transférées en attendant la suite de l'examen de leurs demandes d'asile : un à Schisto, à proximité d'Athènes, et l'autre à Diabata, près de Thessalonique, dans le nord du pays.

Tout en recensant des progrès, l'Union européenne en février 2016 a donné trois mois à la Grèce pour pallier de « *sérieuses défaillances* » dans sa gestion de l'afflux de migrants. Dans le cas où le pays n'y parviendrait pas, l'UE se réserverait le droit de rétablir les contrôles aux frontières d'un ou plusieurs pays de ses pays membres pour une période de deux ans maximum, une mesure qui isolerait de fait la Grèce.

« *La Grèce a honoré ses engagements, on attend que l'autre partie le fasse, a conclu de son côté le ministre adjoint à la défense Dimitris Vitsas. Il faut voir si l'Europe veut rester une idée de solidarité ou un espace où chacun veut s'enfermer dans son petit château fort qui tombera.* »

Diapo60-

Depuis le mois de juin 2016, les arrivées ont repris, elles concernent surtout des gens qui fuient la guerre en Syrie et en Irak. A Lesbos, les camps, Moria ouvert en 2013 et Kere tepe ouvert en 2015, sont surpeuplés et la création de nouveaux rencontre des difficultés de la part des autorités locales. « *Nos îles n'ont pas vocation à devenir des Ellis Island* » déclarent les autorités grecques.

Diapos61-62-

Cette attente interminable, souvent sans grand espoir, conjuguée à des conditions d'existence qui se détériorent, crée des tensions.

Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, les îles grecques accueillent trois fois plus de réfugiés qu'elles n'ont de place. Ils y restent des mois en attendant de savoir s'ils seront renvoyés en Turquie ou pas. Tous vivent dans l'anxiété de ne pas avoir de réponse sur leur sort et les grèves de la faim se multiplient.

Diapo62-

Les conditions d'accueil dans les camps sont inhumaines. Les réfugiés n'ont pas tous un endroit où dormir. Il y a des femmes et des enfants dans de petites tentes, voire des abris construits de brique et de broc.

Les propositions du gouvernement grec : La situation pourrait être améliorée par l'établissement d'un visa humanitaire, ainsi que par la mise en place d'un système d'asile européen et l'abrogation des règlements de Dublin (le pays dans lequel a été formulée la demande d'asile est celui qui est chargé de son instruction et de la décision finale), afin que les demandeurs d'asile puissent solliciter la protection du pays de leur choix et pas du pays de leur arrivée.

L'action du gouvernement grec : à la rentrée, les enfants sont allés dans des classes préparatoires et, à la rentrée 2017, 6 000 d'entre eux ont été intégrés dans les écoles primaires et les collèges. Au début, l'Aube dorée (parti d'extrême droite) a essayé d'empêcher l'accueil des élèves mais elle a vite abandonné parce que la majorité des parents grecs ainsi que les enseignants ont réagi fermement. En janvier 2018 a commencé le programme d'éducation de la tranche des 15-18 ans.

Aujourd'hui, on compte encore sur la Grèce pour freiner les flux de migrants, donnant l'impression parfois de la laisser se débrouiller toute seule, voir en la sanctionnant ; alors que les Grecs, malgré leurs propres difficultés, essaient de faire face avec beaucoup de courage et de dévouement.

Diapo63-

Autre exemple de cette attitude la Grèce, pour conclure, Le parti d'extrême-droite grec « Aube Dorée » a obtenu 6,99% des voix aux élections législatives de septembre 2015, en très légère augmentation par rapport à janvier 2015 (6,28%), alors que des centaines de milliers de migrants sont déjà passés par la Grèce. En France, le Front National réalise 21,30% au 1er tour des élections présidentielles de 2017 et 33,90% au second tour.

La montée des populismes en Europe, souvent décrite comme alimentée par l'arrivée massive de migrants, n'est pas une fatalité ; encore une fois, c'est la Grèce qui nous donne la leçon !